



## Déclaration liminaire UNSA Éducation

CTSD du 27 juin 2022

Mme l'Inspectrice d'académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Nous arrivons au terme d'une année encore une fois bien spécifique, encore une fois bien difficile, usante, mettant en tension les équipes, que ce soit dans les écoles, les collèges ou dans les circonscriptions. Alors que certains parlent de séismes social, politique, sociétal, l'UNSA n'a de cesse d'alerter depuis longtemps à tous les niveaux, départementaux, académiques et nationaux, sur de nombreux sujets : le manque d'attractivité du métier, l'organisation de la rentrée 2022, la situation des personnels, les conditions de travail, les réformes inadaptées...

Les résultats de notre désormais incontournable Baromètre des Métiers sont sans appel. A eux seuls, les quelques chiffres que nous allons vous communiquer pour notre seul département de la Haute-Loire en disent long :

- Plus de 71% des collègues ne se sentent ni reconnus ni respectés dans leur pratique professionnelle ;
- Plus de 71% des collègues ne considèrent pas avoir des conditions de travail satisfaisantes ;
- Plus de 89% des collègues considèrent que leurs conditions de travail se sont dégradées dans la dernière année ;
- Plus de 90% des collègues estiment que leur rémunération n'est pas à la hauteur de leur qualification ;
- Plus de 92% des collègues sont en désaccord avec les choix politiques faits dans leur secteur d'activité ;
- Et enfin, plus de 73% des collègues ne conseilleraient pas leur métier à un.e jeune de leur entourage.

Les chiffres ne sont pas les seuls à parler. Nous avons demandé à ces mêmes collègues quels sont les mots qui caractérisent le mieux leur état d'esprit aujourd'hui. Fatigue est le mot qui arrive en première place, pour plus de 32% d'entre eux, colère et résignation étant tous deux en

seconde position avec plus de 16% de réponses. Quant à la sérénité ? Moins d'1% des collègues se sentent sereins aujourd'hui.

Mais quand allez-vous prendre la responsabilité de ces chiffres Madame l'Inspectrice d'académie ? Ne voyez-vous donc pas qu'en poursuivant la ligne de conduite actuelle, vous êtes responsable de ce mal-être inédit ?

Que dire également de vos méthodes de travail ? Vous convoquez un CTSD sans fournir aux représentants des personnels que nous sommes le moindre document de travail. Vous finissez par nous les envoyer, accompagnés d'un courrier nous certifiant que le comité technique permettrait de « larges et fructueux débats » et qu'en date du jeudi 23 juin, « aucune mesure de carte scolaire ne [semblait] se justifier ». Et le lendemain même, soit vendredi 24 juin, vous affranchissant du moindre débat en comité technique, vous demandez à vos IEN de prévenir plusieurs maires d'une fermeture possible de classe dans leur école. Quelle ironie du sort, à un jour près !

Avez-vous ne serait-ce qu'imaginé dans quel état d'esprit vous avez plongé vos personnels un vendredi après-midi, quelques heures avant un conseil d'école pour certains ou une kermesse pour d'autres ? Avez-vous la moindre idée du ressenti des collègues à moins de 10 jours de la fin de l'année scolaire, qui vont voir leur poste fermer après les opérations de mouvement et qui vont être parachutés sur un nouveau poste ? Il ne s'agit pas que de chiffres Madame l'Inspectrice d'académie, il s'agit de personnels qui finissent leur année scolaire éreintés tout en préparant déjà la suivante, qui ont déjà fait les répartitions des élèves, des projections sur leur future classe, leur commande de matériel pour la rentrée, qui se sont inscrits sur des projets fédérateurs, et j'en passe.

Madame l'Inspectrice d'académie, c'est la troisième carte scolaire que vous gérez en Haute-Loire, et l'Ecole publique en ressort chaque année de plus en plus affaiblie, alors même que le milieu rural est une priorité gouvernementale.

Nous aurions pu être de vrais partenaires de travail, en tant que personnels de terrain, et c'est bien en ce sens que l'UNSA Education n'a cessé de demander de réunir des groupes de travail préalables aux instances. Nous dénonçons fermement cette façon de travailler, bien loin du dialogue social, de l'école de la confiance et de la moindre bienveillance.

Je finirai mon intervention en remerciant pour leur travail les IEN qui nous quittent en cette fin d'année, Mme Garrigues, Mme Ducès et M. Sacher, et en leur souhaitant une bonne continuation dans leur nouvelle affectation.

Merci de votre attention.

Magali LAURENT – Aurélie ANJARRY